

Brahim fonce tout droit vers son rêve

« Quand j'étais petit, je regardais avec de grands yeux écarquillés les émissions de télévision durant lesquelles des mécaniciens rénovaient des voitures anciennes. L'énergie déployée par les mécaniciens, leur esprit d'équipe et leur complémentarité, tous ces ingrédients m'impressionnaient et, naturellement, me donnaient des envies pour le futur », explique Brahim Assaban, 19 ans. Aujourd'hui, plus de grands yeux écarquillés chez le jeune résident du quartier de Montanou quand il s'agit d'évoquer sa passion pour la mécanique. Juste un ton calme, posé, et une implacable détermination. *« Maintenant, j'ai grandi, j'ai engrangé de l'expérience. Et je sais qu'en restant sérieux et ouvert aux conseils des spécialistes de la profession, j'atteindrai un jour mon objectif : ouvrir mon propre garage »,* affirme-t-il.

Pourtant, il y a un an, quand il débarque à Agen avec toute sa famille, l'avenir de Brahim est nettement plus embrumé. Pour lui, né au Maroc mais ayant vécu la majeure partie de sa vie à Bologne, en Italie, le déracinement s'impose brutalement, avec son évident lot d'inconvénients. *« Tout d'abord, il fallait absolument que j'apprenne la langue française car je ne disposais que de faibles notions. Puis, je devais clairement m'orienter vers un métier, définir un projet d'avenir. En Italie, j'étais insouciant, l'école n'était qu'un passe-temps imposé »,* lâche-t-il, lucidement. Alors, Brahim décide de s'inscrire au lycée Couffignal de Villeneuve-sur-Lot et de débiter un CAP Peintre-Applicateur de revêtements. Au final, s'il acquiert des bases plus solides en français, l'expérience se révèle plutôt mitigée car il se rend rapidement compte que l'univers de la peinture n'est pas fait pour lui.

Un passage à la Mission Locale et ça redémarre !

Sorti du système scolaire, il va, sans plus attendre, s'inscrire à la Mission Locale. Se sentant soutenu, il entreprend des démarches auprès d'entreprises et de restaurants, effectue diverses simulations d'entretien d'embauche avec des parrains de la Mission Locale et apprend à élaborer un CV qui tient la route. Plus les semaines passent, plus Brahim reprend confiance. Ainsi, il commence à définir son avenir professionnel avec plus de clarté et revient à ses premiers amours, à savoir la mécanique. Il fait deux stages chez des garagistes de Port-Sainte-Marie, puis de Clermont-Dessous. *« Le premier stage était difficile car j'avais encore quelques difficultés dans la maîtrise du français. Le deuxième stage s'est bien mieux déroulé, le patron s'est montré satisfait de mon travail »,* confie le jeune homme.

Après discussion avec son conseiller, il choisit de s'inscrire à l'AFPA pour réaliser la formation NCAP (Nouvelle Chance pour un Avenir Professionnel). *« Cette formation s'adresse aux personnes qui souhaitent cibler le métier le plus en adéquation avec leurs compétences. Elle s'inscrit dans le cadre*

d'un changement de métier ou de vérification de projet. Ainsi, la formation NCAP m'a totalement conforté dans mon choix de la mécanique automobile », certifie Brahim. Avec l'aide de sa formatrice de l'AFPA, il décroche un nouveau stage dans un garage d'Agen. Son but initial est d'écouter, de s'améliorer et de gagner encore et toujours plus d'expérience. Humblement. Cependant, le stagiaire fait si bonne impression que son patron lui propose un contrat d'apprentissage. À la surprise générale ! « Franchement, je ne m'y attendais pas du tout, concède-t-il. Je pensais n'être que de passage ».

Ouvrir son propre garage, l'objectif ultime

Depuis, son emploi du temps est clair : une semaine de formation théorique au CFA de Lot-et-Garonne, deux semaines d'apprentissage au sein de l'entreprise. *« Au garage, tout se passe bien ! Il y règne une bonne ambiance de travail donc cela me permet de discuter de points techniques avec tout le monde et, de ce fait, de bien apprendre le métier »,* précise-t-il. Ambitieux, Brahim ne compte pas s'arrêter en si bon chemin. La prochaine étape est identifiée. Un jour, il inaugurera son propre garage. Une marche bien plus haute, certes, mais qui ne semble pas l'effrayer. *« C'est le cheminement logique. Pour cela, il faut que je continue à accumuler les connaissances, et pas que dans le domaine de la mécanique. J'y arriverai peut-être. Mais, ce qui est sûr, c'est que je n'oublierai jamais que, grâce à la Mission Locale et ma formatrice de l'AFPA, je sais ce que je veux faire dans la vie »,* conclut-il, heureux et souriant.